

Le singe et le menuisier

On raconte qu'un singe observa un menuisier fendre une planche de bois à l'aide de chevilles ; et cela lui parut intéressant.

Le menuisier partit pour régler quelque affaire.

Le singe se leva et entreprit une action qu'il ne maîtrisait pas :

il enfourcha la planche, le dos tourné à la cheville et le museau pointé vers l'extrémité de la planche. Inopportunément, sa queue se glissa dans la fente ; il enleva la cheville et la fente se referma brusquement sur sa queue ; la douleur fut si vive qu'il s'évanouit.

Puis le menuisier revint et trouvant qu'il avait pris sa place, il se mit à le frapper sans s'arrêter.

Les coups reçus du menuisier furent encore plus terribles que la douleur subie par sa queue, prise dans la fente de la planche.

Abdallah Ibn al-Muqaffa, « Le singe et le menuisier »,
Kalîla et Dimna, VIII^e siècle.